

MARINE

ACORAM



Chenaler dans le Four.
Pages spéciales :
Pilotes de la Flotte
Lire pages 4-11.

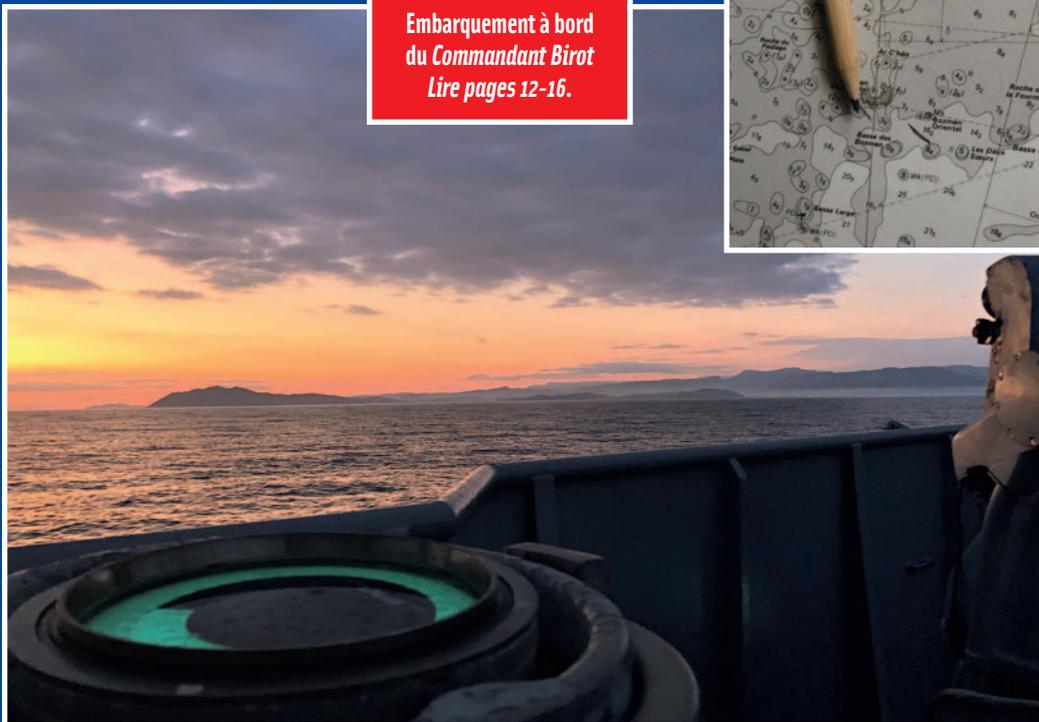
Réflexion :
l'engagement pour
préserver la Mémoire
de nos anciens
Lire pages 22-27.



ET AUSSI...

- Rimpac 2022, p. 18 ● Quand modélisme naval flirte avec technologie 3D, p. 20 ● Des nouvelles de POLAR POD, p. 28
- Tradition : les nœuds, p. 30 ● Activités des sections, p. 32
- À la poursuite de Djibouti, p. 38 ● Livres, p. 44
- Votre site internet, p. 48 ● Communications, p. 50

Embarquement à bord
du *Commandant Birot*
Lire pages 12-16.



Engagez-vous, engagez-vous... Pourquoi, pour qui, pour quoi ?



PHOTOS: DR



À gauche, Léon Gautier, le dernier des «177» du commando Kieffer, le 6 juin 2018 sur la plage de Colleville lors de la cérémonie de tradition des fusiliers et commandos Marine. À droite, Hubert Germain, le dernier des Compagnons de la Libération.

« Ask not what your country can do for you, ask what you can do for your country » (Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays).

John Fitzgerald Kennedy - Discours d'investiture (1961).

Le 3 juillet 2023 le quartier maître Léon Gautier¹ s'est éteint discrètement pour rejoindre tous ses frères d'armes qui ont débarqué aux côtés du commandant Kieffer à « Sword-beach », sur la plage de Colleville en Normandie, le 6 juin 1944. Il avait 100 ans. Pourtant il était encore là, fidèle, sur la même plage le 6 juin dernier, comme chaque année depuis 40 ans, pour remettre sur le front des troupes, lors de la cérémonie de tradition, leurs bérets verts aux nouveaux brevetés commandos Marine. Il incarnait pour nous marins un engagement sans faille au service de la France. Il était le dernier survivant des fameux « 177 » qui ont participé à la libération de la France. Il fut aussi, après ces faits d'armes, parmi les premiers à honorer la mémoire des marins issus du 1^{er} bataillon de fusiliers marins commandos, à se battre jusqu'au bout pour faire reconnaître la vocation singulière des commandos Marine et, ce que beaucoup ignorent, à œuvrer inlassablement pour la paix entre les nations. Avec Hubert Germain², le dernier Compagnon de la Libération, un autre béret vert qui fut inhumé dans la crypte du mémorial de la France combattante au mont Valérien le 11 novembre 2021, ces deux hommes, aux parcours à la fois légendaires et humbles, nous interpellent sur ce que peut et doit être un engagement au service de notre pays et de la liberté.

LES PRÉMICES DE L'ENGAGEMENT

Bien entendu il est facile de disserter sur le sujet. Pourtant la décence impose la retenue et l'absence de démagogie. Le risque est de tomber rapidement dans une instrumentalisation marketing ou médiatique qui ne répond pas à la question posée.

Pourquoi s'engager aujourd'hui ? Pour qui et pour quelle finalité ? Ces interrogations sont souvent posées simplement par les jeunes cadets, ceux du SNU ou nos stagiaires des PMM lorsqu'on partage avec eux nos propres engagements de simples citoyens, de réservistes ou de professionnels. Les réponses ne sont jamais aisées car elles sont souvent très éloignées de leurs vécus ou attentes, souvent très hédonistes et matérialistes. L'idéalisme ou les valeurs profondes animant nos sociétés sont encore bien là, mais elles n'ont plus une place exaltant l'engagement. Nous ne pouvons pas nous appuyer sur des fondamentaux moraux et culturels comme ce fut le cas dans le passé pour de nombreuses générations. L'abandon entre autres du service militaire obligatoire, qui représentait une étape importante entre l'enfance et l'âge adulte, ne s'est pas traduit par la substitution d'une éducation civique et citoyenne conséquente... La société qui en résulte est plus tournée vers l'individualisme et un matérialisme rejetant toute forme de contrainte qui ne préparent pas à répondre aux défis du futur. Les experts parlent de générations X, Y, Z, alpha³... et d'une société du *ni oui, ni non* qui plairait à Jean-Paul Sartre, pour qui *ne pas choisir c'est encore choisir...*

MAIS QU'EST-CE QUE L'ENGAGEMENT ?

De fait beaucoup confondent la notion d'engagement avec une sorte de consentement révoquant, une forme de PACS, ou le réduisent à un enrôlement contractuel que l'on peut casser quel que soit l'objet quand cela ne convient plus. Les chefs d'entreprise, comme les chefs de corps, notamment des régiments de l'armée de terre, le vérifient tous les jours. Un candidat arrive et peut repartir dans la journée si cela ne « lui plaît pas » sans dire pourquoi... La plupart du temps les préoccupations majeures sont celles des RTT, des vacances, des contreparties, du niveau de fatigue et des compensations... Il est rare d'être questionné sur le niveau d'implication, d'effort et de don de soi que

suppose un recrutement. L'engagement est piégé par des déviances utilitaristes, animées la plupart du temps par un intérêt immédiat pour soi-même, qui n'a rien à voir avec l'abnégation pour des valeurs suprêmes. Le monde associatif connaît encore mieux cette problématique qui se traduit par des difficultés considérables pour stabiliser des modes d'action durables et pour fidéliser les bénévoles. Bien entendu chacun a dans son environnement propre des cas qui contredisent ce constat d'ensemble mais il faut bien admettre que ce ne sont que des minorités et que la grande masse n'est plus dans l'état d'esprit d'un engagement désintéressé. Ce qui pose sérieusement la question stratégique de la réversibilité de la situation.

L'ENGAGEMENT N'EST PAS L'ENRÔLEMENT

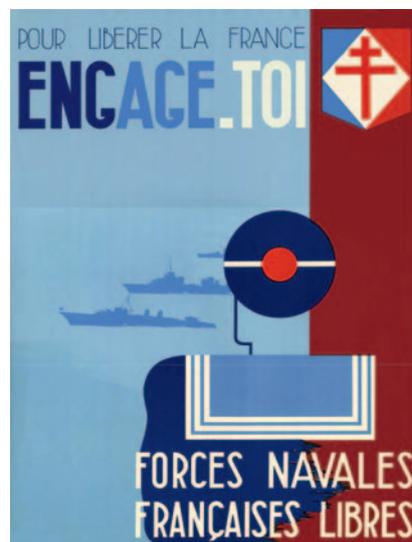
Engagez-vous, rengagez-vous, vous verrez du pays, vous connaîtrez les frissons de l'aventure, etc. Qui n'a pas souri, voire rêvé, devant ces affiches de recrutement qui ont épousé au fil du temps les contingences du moment : celles de la compétition contre la perfide Albion sur tous les océans, de la défense de l'Empire aux quatre coins du globe, de l'appel des forces navales de la France libre (FNFL). Aujourd'hui avec la fin de la conscription et la professionnalisation de nos forces nous sommes sur d'autres rhétoriques qui épousent les modes de représentation que notre société a de la vie, mais surtout de ce que doit être la « valeur-ajoutée » d'un engagement. Nous sommes dans une société du calcul et tout doit être réfléchi et évalué en fonction du bénéfice obtenu plus que de l'acte gratuit⁴.

Qu'est-ce que je gagne actuellement en rejoignant par exemple la Marine ? Est-ce que je rejoins finalement une cause suprême : servir la Marine nationale, la Patrie ? Ou est-ce que je rejoins un métier comme un autre pour devenir simplement un marin d'État, valoriser mes compétences ? Il suffit d'observer les campagnes de recrutement façonnées par les agences de publicité et les ressources humaines de la Marine pour noter combien le vocabulaire a évolué pour attirer les candidats⁵. L'exercice est devenu complexe et plus personne n'ignore les difficultés de recrutement que nos armées rencontrent depuis quelques années⁶. Pour sa part la notion d'engagement est, quel que soit l'univers (entreprise, armées, associations, ONG...), de plus en plus diluée dans des sémantiques quasi commerciales, comme s'il fallait absolument, afin d'attirer les compétences recherchées, coller aux imaginaires d'une société submergée par le virtuel, de plus en plus éloignée des principes de réalité, mais aussi en perte de repères (et ne parlons pas du niveau culturel).

Reste que les nécessité du recrutement ne doivent en aucun cas tomber dans une facilité qui éluderait le fond de la notion d'engagement, pour privilégier une sorte d'immédiateté opportuniste : la pérennité de ces engagements n'y résisterait pas. Nous pourrions aussi nous interroger sur les causes profondes de l'érosion de la réserve⁷. La désaffection de la dernière génération ayant connu le feu est flagrante. À l'issue de son emploi dans les forces, cette génération rechigne à rejoindre les associations dans le but d'œuvrer à la continuité du devoir de mémoire⁸. Face à ces constats il faut se poser des questions sur ce qu'est véritablement un engagement et ce que cela suppose au sein de notre >>



Ici l'on s'engage, engage-toi, engage-toi.



1. Léon Gautier, Frédéric Leterreux : *Mon Débarquement*, City édition 2023.

2. Guillemette de Sérigné : *Le dernier des compagnons* - Hubert Germain, Taillandier juin 2022 et Marc Leroy : *Espérer pour la France : mémoires d'un compagnon de la libération de Hubert Germain*, Les Belles lettres, Mémoires de guerre 2020.

3. Cf Clara Landecy : <https://blog.hubspot.fr/marketing/baby-boomers-generations-x-y-z-alpha> et Carol Alain : *Le choc des générations - cohabiter une responsabilité partagée*, septembre 2011, numerilivres.

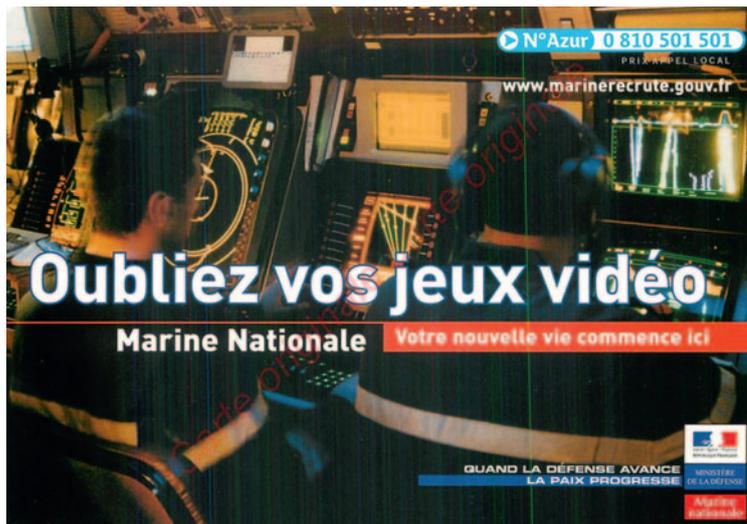
4. Cf Jean-Éric Schoettl sur les directives européennes sur le temps de travail applicable aux soldats de l'armée française. Jean-Éric Schoettl : « Une partie de nos soldats bientôt aux 35 h ? Le Conseil d'État à la croisée des chemins » (lefigaro.fr) *Le Figaro*, 14 décembre 2021.

5. Cf La campagne de 2021 : <https://www.ouest-france.fr/mer/emploi-la-marine-nationale-devoile-sa-nouvelle-campagne-de-recrutement-7135773>

6. Cf Laurent Laigneau : <https://www.opex360.com/2022/05/07/hausse-des-departs-et-difficultes-dans-le-recrutement-les-effectifs-du-ministere-des-armees-ont-baisse-en-2021/> Zone militaire, 7 mai 2022

7. Cf Rapport de l'Assemblée nationale sur les réserves, 19 mai 2021. <https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/pendata/RINFANR5L15B4161.html> et Philippe Chapleau : <https://lignesdedefense.blogs.ouest-france.fr/archive/2022/11/22/reserves-23481.html>, *Lignes de défense*, 23 novembre 2022.

8. Cf Xavier Guilhou : « OPEX : le rôle irremplaçable des associations de combattants », ASAF 11 novembre 2019 <https://www.asafrance.fr/item/opex-le-role-irremplaçable-des-associations-de-combattants.html>



Les campagnes de recrutement des agences de communication sur la Marine en 2003 et 2018. En 2023 : www.lamarinerecruite.fr



>> société, et plus particulièrement au sein de nos armées⁹ qui ne sont pas imperméables aux évolutions de nos environnements, pour le valoriser, le reconnaître et le promouvoir.

S'ENGAGER C'EST D'ABORD ET AVANT TOUT CHOISIR

C'est l'acte qui permet d'affirmer sa responsabilité et sa liberté face à soi-même et aux autres. C'est l'inverse du renoncement qui débouche toujours sur de la soumission. C'est la décision suprême d'une vie lorsque nous sommes confrontés à des rendez-vous majeurs. Souvent c'est la seule qui a compté lorsque l'on fait le bilan de son propre cheminement. Cela ne peut être confondu avec un enrôlement, même si on finit par figurer sur un rôle d'équipage quand on embarque. À un moment donné, notamment pour un militaire, fût-il réserviste, il faut se poser la question fondamentale du sens de la mission que l'on va assumer, notamment si l'on doit ouvrir le feu et de fait délivrer la mort sur ordre, voire mourir au combat. Peu de métiers interpellent autant sur le sens de l'engagement¹⁰.

Cette notion peut prendre de multiples formes au cours d'une existence. C'est l'enfant qui rejoint les scouts et qui ne le devient vraiment que lorsqu'il prononce sa promesse. Il en est de même pour le combattant, résistant ou soldat de l'armée dite régulière, qui décide de défendre les valeurs de son pays contre l'ennemi en s'engageant volontairement au feu alors qu'il n'est pas contraint de le faire. C'est la même démarche pour le médecin qui va prêter le serment d'Hippocrate pour protéger la vie humaine. Il en est de même pour l'hospitalier qui va consacrer ses nuits à soigner les malades voire à les accompagner jusqu'à leur dernier souffle. Le propos vaut aussi pour l'humanitaire¹¹ qui va œuvrer pour le respect de la dignité humaine ou pour le prêtre qui va porter l'espérance au travers de son sacerdoce. Nous pourrions ainsi multiplier les exemples en termes de formes d'engagement au sein de nos sociétés. Ils sont là, multiples, discrets et intemporels, individuels ou collectifs dans leurs traductions quotidiennes sur le terrain. Ils sont l'expression de notre humanité dans ce qu'elle a de plus louable.

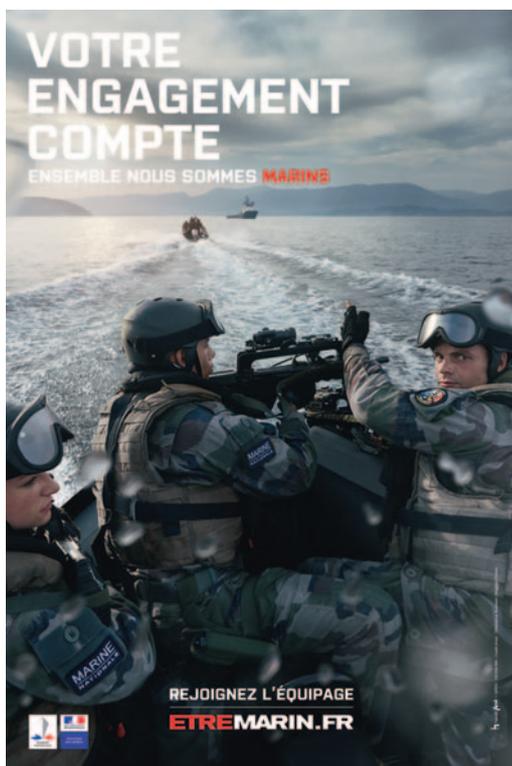
Tous ceux qui ont un jour choisi de « servir » savent ce que signifie ce moment de bascule qui engage toute une vie, parfois

jusqu'au sacrifice suprême. Il peut supposer aussi des instants critiques de doute ou de remise en cause où l'engagement d'hier doit être réexaminé sans pour autant renoncer aux valeurs qui ont motivé la décision première. Être et rester fidèle à son engagement. C'est ce qu'ont vécu les lieutenants de vaisseau d'Estienne d'Orves, Lavallée et Le Henaff en quittant leurs bords pour rallier la France Libre et poursuivre le combat différemment¹². Leur engagement, qui est allé jusqu'au don de leur vie, est devenu trahison pour les uns et acte d'héroïsme pour les autres. Qui n'a pas été confronté dans ce domaine à ces questions fondamentales de conscience quand le chaos s'installe et que tout se retrouve inversé en termes de valeurs ? Comme il est devenu possible de tout s'offrir, pourquoi finalement choisir et s'engager dans ce qui sera toujours une voie étroite, forcément exigeante : « choisir », l'acte suprême du libre-arbitre, n'est plus forcément la posture privilégiée.

Nos sociétés oscillent entre le culte virtuel de l'héroïsme et la plainte médiatique de la victimisation permanente. De fait il n'est pas de bon ton de prendre des risques, et encore moins de reconnaître la valeur suprême de l'engagement, quand tout est subordonné au principe de précaution. Pourquoi aller au-delà pour soi-même et vis-à-vis des autres quand on vous garantit en permanence que vos actes quotidiens sont assurés en termes de bien-être et réassurés en termes de sécurité. Heureusement il reste des personnes comme le furent Léon Gautier et Hubert Germain qui sont encore animées par des convictions et des motivations très profondes, pour non pas « faire » des choses différemment mais « être » autrement !

IL FAUT RESACRALISER LA NOTION D'ENGAGEMENT

Comment faire ? Pour reprendre un adage populaire : *il faut remettre l'église au centre du village !* et valoriser l'exemplarité et le mérite associés à des choix majeurs dans la vie de nos concitoyens. Il faut resacraliser cette notion d'engagement à tous les niveaux. Il faut résister à ce glissement des sémantiques, où la bureaucratie se fait l'instrument du matérialisme. Il faut redonner sa juste place à l'autorité, tout en ranimant esprit critique et discernement pour favoriser le



libre arbitre face au confort du déterminisme juridique et administratif.

Lorsque nous parlons d'engagement il nous est systématiquement opposé la notion de nécessaire professionnalisation et de contractualisation. L'engagement est réduit à un acte juridique entre des parties prenantes, à un ensemble d'obligations envers des tiers en contrepartie d'un paiement ou d'un salaire. Il n'y a plus sur la forme que des règles d'engagement et l'engagement ne fait plus sens sur le fond. Ce point est fondamental car il pose à terme, voire à très court terme, la question de l'évolution de nos sociétés face aux lames de fond qui se profilent à l'horizon. Ce sont celles de la submersion bureaucratique propre à la complexité de nos sociétés urbaines et de l'intrusion technologique avec l'arrivée notamment de l'intelligence arti-

ficielle qui prétend nous libérer de toutes contraintes matérielles et bientôt intellectuelles. On en oublie l'héritage que notre société doit à la Grèce et au christianisme.

Un soldat qui s'engage volontairement pour défendre son pays et qui vit l'épreuve du feu sur des terres lointaines en opérations extérieures ne le ferait désormais que parce qu'il a signé un contrat pour servir en tout temps, en tous lieux et en toutes circonstances. Il n'est plus un valeureux combattant volontaire qui s'est engagé pour défendre de nobles causes mais juste un professionnel qui ne fait qu'exécuter un contrat en bonne et due forme. S'il meurt au combat ce ne sera que contractuellement et conformément aux contraintes inhérentes à l'état militaire mais désormais dans l'indifférence collective. Nous pourrions penser que nous sommes très loin de l'engagement de Léon >>



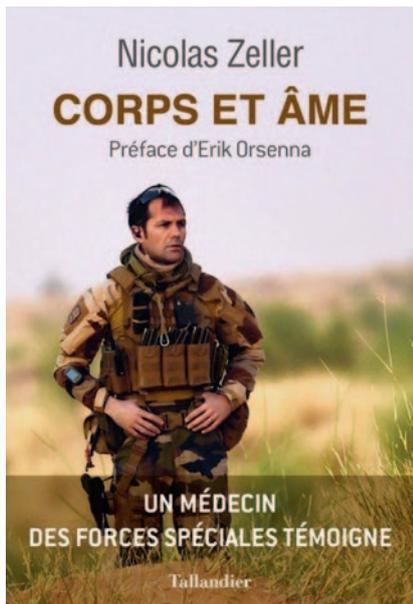
Deux exemples d'engagement sur le terrain : la promesse scout et des hospitaliers de l'Ordre de Malte, en opérations de secours au service des populations, lors de la guerre en Ukraine.

9. Cf. Xavier Guilhou <https://www.revueconflits.com/armees-il-faut-changer-de-modele/> revue *Conflits*, 31 janvier 2023.

10. Voir les films sur la vie de l'amiral Thierry d'Argenlieu : *L'ancre et la croix*, KTO/TV 14 juin 2021 : <https://youtu.be/Vt1hnRQnpfk> et sur le Commando Hubert : *Une semaine dans le secret du commando Hubert*, Folidaire- média de la mer 2023 : Une semaine dans le Secret du Commando Hubert - YouTube

11. Cf. Interview d'Alain Boinet, président fondateur de Solidarités internationales et du site Défis Humanitaires - Telesud Les engagés du 9/04/2022 : <https://www.telesud.com/programmes/les-engages?v=x89toaw>

12. Cf. Étienne de Montety : *Honoré d'Estienne d'Orves, un héros français*, Perrin 2001. Xavier Guilhou : « *La Marine et le Renseignement* », revue *Marine-ACORAM* n° 280, juillet-septembre 2023.



Trois formes d'engagement sur le terrain : Nicolas Zeller, le toubib des forces spéciales ; les jeunes du SNU du Finistère avec le préfet et les élus pour honorer le centenaire de la flamme au mémorial national des marins morts pour la France à la pointe Saint-Mathieu le 18 juin 2023, et Alain Boinet, fondateur de Solidarités international et de Défis humanitaires.



Nos soldats meurent-ils uniquement des vies ou pour le service de la France ? Comment percevons-nous le sens profond de leur engagement ?



>> Gautier et d'Hubert Germain... Pour autant la plupart de nos soldats s'engagent toujours avec la même foi et la même volonté de servir que nos deux anciens. Eux n'ont pas changé sur le fond, ils sont toujours animés des mêmes détermination et conviction. Leur sacrifice reste suprême ! C'est autre chose que le poids des mots et le choc des photos ! C'est pour cela que leur exemple est contagieux et que nous devons tout faire pour le respecter et surtout le faire respecter¹³.

Réfléchir sur l'engagement impose de répondre à la question de savoir quel est vraiment le prix à payer et quels sont les véritables niveaux d'engagement individuel et collectif qu'il serait nécessaire de mettre en œuvre pour assurer normalement la viabilité et la sécurité de nos sociétés... La guerre en Ukraine nous rappelle qu'une assurance tous risques n'a pas la même valeur qu'une assurance vie... Elle nous rappelle aussi que ceux qui s'engagent par patriotisme ne sont pas toujours ceux que l'on aurait imaginé de prime abord. En l'occurrence, quel que soit l'avis que l'on peut avoir sur ce conflit, que ce soit en Russie ou en Ukraine, les élites et catégories aisées ont été parmi les premières à fuir par millions en 48 h les deux pays plutôt que d'apporter leur contribution ou service. Cela peut se comprendre et se justifier, mais quand on regarde l'histoire ce sont toujours des individus ou des petits groupes qui se révèlent dans l'adversité. La peur et la lâcheté étant plutôt le fait du plus grand nombre ! Léon Gautier a choisi, il avait juste 17 ans. Serions-nous capables de faire la même chose aujourd'hui face au même type de péril ? Ils n'étaient que « 177 » parmi des dizaines de milliers d'anglo-saxons à débarquer sur les plages de Normandie. Mais c'est parce que ces 177 ont choisi, qu'ils ont pris

le risque, que la légende est aujourd'hui là ! Il n'y a pas de légende qui compte sans un engagement singulier, un élan vital à l'origine. C'est ce que répète Hubert Germain dans son livre.

Cette notion de professionnalisation et de contractualisation de la mission qui s'exprime d'abord sous un angle juridique avant de l'être en termes de sens et de valeur prévaut dans tous les domaines. Elle efface la notion de responsabilité, réduit les champs de liberté et détruit toute la sacralité inhérente à l'acte suprême qu'est fondamentalement l'engagement.

L'humanitaire qui part dans un pays en guerre ou détruit par un désastre naturel doit d'abord être certifié et devra désormais respecter des procédures vérifiables et durables avant de penser à sa mission vis-à-vis des populations. Le médecin, et encore plus le chirurgien, devront avant d'envisager de sauver une vie humaine, s'assurer qu'ils sont bien protégés sur le plan juridique afin de pouvoir faire face à tout contentieux des patients. Même l'ecclésiastique aujourd'hui doit veiller à ce que son engagement spirituel soit d'abord conforme aux chartes édictées par ses autorités et imposées par les débats d'opinion avant de pouvoir prétendre porter un message d'espoir pour toute une communauté. De quoi décourager et neutraliser les bonnes volontés. Pour autant il nous reste encore des grandes figures pour témoigner et continuer à jaloner inlassablement le terrain pour tracer le chemin pour les générations futures. Il ne faut jamais désespérer, là où il y a des convictions il y aura toujours de la force d'âme et un feu sacré ! Et il suffit qu'il n'en reste qu'un seul pour que la flamme puisse continuer à brûler¹⁴.

ENGAGEZ-VOUS, CE N'EST PAS UNE OBLIGATION, C'EST JUSTE DEVENU VITAL !

Nous confondons de plus en plus le fait d'être professionnel quels que soient nos domaines de compétence, et la notion d'engagement qui est ce supplément d'être et cette force d'âme qui s'incarnent au travers des actions que nous pouvons porter au profit des autres. Pourtant l'histoire nous montre que la vie



des sociétés, des peuples, des pays n'est au bout du compte qu'une somme d'engagements d'hommes et de femmes qui sont allés au-delà de ce que l'on pouvait attendre d'eux sur le plan juridique parce qu'ils avaient des convictions, des intuitions et la volonté de défendre des valeurs suprêmes. Ces valeurs sont la plupart du temps toujours les mêmes: celles de la dignité humaine, de la vie et de la liberté. S'engager c'est d'abord « promettre » que notre humanité sera toujours supérieure à la barbarie et à l'infamie et porter cette espérance sans laquelle notre vie n'aurait pas de sens. Cela vaut pour un

couple qui s'engage pour fonder une famille jusqu'au soldat qui va donner sa vie pour défendre son pays et nos valeurs civilisationnelles.

Pour retrouver cette humanité qui fait la force et la singularité de notre histoire occidentale, il faut resacraliser sans attendre la notion d'engagement et ne plus le réduire à des formulations juridiques et administratives qui tirent vers le bas tout ce qu'il y a de plus noble et de plus beau dans l'expression d'une vie humaine et dans le fonctionnement de nos sociétés. Laissons-nous porter par ces mots de Goethe : *Quelle que soit la chose que vous pouvez faire ou que vous rêvez de faire, faites-la. L'audace a du génie, de la puissance, de la magie. Commencez dès maintenant.*

CV (H) Xavier GUILHOU
Section Finistère



PHOTO: DR

13. Cf. Xavier Guilhou : « *Nous sommes tous des poilus* » <https://www.asafrance.fr/item/libre-opinion-de-xavier-guilhou.html> ASAF 2 novembre 2018.

14. Cf. Voir l'article précédent dans la revue Marine n° 281 sur « *Engagement et devoir de mémoire. Le rôle de passeur des réservistes* », page 17.



La lettre de félicitations
du préfet au second-maître
(R) Baptiste Le Huérou.

Le second-maître (R) Baptiste Le Huérou : une concrétisation de l'engagement

Le 14 juillet dernier, le traditionnel défilé se prépare à Lille. La préparation militaire Marine de Lille doit bien sûr prendre part à l'événement. Le second-maître Baptiste Le Huérou se met en route pour rallier la PMM où il est instructeur fusilier, pour participer à son encadrement, comme le demande sa fonction.

Sur le trajet Amiens-Lille, il assiste à un grave accident et, malgré des conditions d'intervention très difficiles, il s'engage immédiatement dans l'action et prodigue les premiers secours à l'une des victimes. Le préfet, saluant son courage et son dévouement, affirme en parlant de la victime, que cette intervention lui a assurément sauvé la vie.

À la suite de l'article sur l'engagement paru dans cette revue, nous avons-là un exemple concret de l'esprit d'engagement des réservistes de la Marine. De quoi rester confiant dans la pérennité de cette valeur fondamentale.

Et entre marins, nous ne pouvons que dire : Bravo Zulu, second-maître.

Comme le souligne le préfet : votre engagement vous fait honneur. Et il fait honneur en conséquence à tous les réservistes de la Marine.

Capitaine de vaisseau (H) Hervé LAROYENNE - Rédacteur en chef